

Communiqué de presse de la FFMC

Montreuil, le 27-11-2024

Alors qu'elle s'apprête à être reçue ce vendredi au ministère des transports, la Fédération Française des Motards en Colère (FFMC) maintient son appel au boycott du contrôle technique des deux-roues motorisés (CT2RM). La FFMC ne s'avoue pas vaincue.

Le boycott continue d'être une action clé pour défendre les intérêts des motards.

Le boycott fonctionne : 80% de non-participation

Jusqu'ici, moins de 500 000 motos se sont présentées au contrôle technique, sur un parc de 4,6 millions de deux roues motorisés assurés, dont la moitié aurait dû théoriquement passer sous les fourches caudines du contrôle en 2024. Un chiffre qui démontre la large opposition des motards à cette mesure. Ce refus est un message fort : le contrôle technique tel qu'il est conçu aujourd'hui ne répond pas aux attentes des usagers.

Un boycott pour affecter la rentabilité des centres de contrôle

Les centres de contrôle ont investi dans des équipements et des formations. Sans une participation suffisante, ces investissements deviennent difficiles à rentabiliser. En continuant le boycott, nous forçons les centres à repenser leur position et à soutenir des mesures plus adaptées. Les nouvelles normes de 2025 imposeront des coûts supplémentaires aux centres de contrôle, les poussant à réévaluer leur modèle économique.

Le boycott continuera de mettre la pression pour obtenir des solutions plus raisonnables.

Pour répondre aux nombreuses questions des motards, la FFMC diffuse ici son guide du boycotteur : <http://boycottct2rm.ffmc.fr>

Ne passe pas le CT, passe le message !
(Signature de la campagne)